

SALON /H



Marcela Cantuária, É pau, é pedra, 2020 © Vicente de Mello

CORAÇÃO NA MÃO

EXPOSITION COLLECTIVE

Adriana Amaral, Renato Bezerra de Mello, Marcela Cantuária,
Mariana Guimarães, Marcelo Monteiro, Angela Od, Caio Pacela, Lyz
Parayzo, Mano Penalva
Commissariat de Shannon Botelho

PRÉSENTATION

L'expression *Coração na Mão* (Le cœur dans la main) est très répandue au Brésil et dans les pays lusophones. « Le cœur » et « la main », parties constitutives du corps, ont une charge symbolique aux connotations différentes. Avoir le cœur entre les mains peut refléter un état d'anxiété et d'appréhension ou, à l'inverse, signifier l'espoir, voire le don de ses sentiments à la personne aimée. Mais le plus important est que, quelle que soit son sens, cette expression révèle les aspirations ou les états d'âme de la personne qui l'emploie.

Cette exposition vise à présenter un bref aperçu de ce qui structure la scène artistique brésilienne contemporaine, à travers la sélection d'artistes qui individuellement témoignent des interrogations qui la traversent. Le travail manuel continue à influencer cette scène, et cela même parmi les courants plus radicaux qui cherchent à en nier l'importance. C'est pourquoi nous avons sélectionné des sculptures, des broderies, des peintures, des photographies et des objets qui témoignent des connaissances, des compétences et de la perpétuation de ce savoir-faire manuel, qui traverse culturellement les générations.



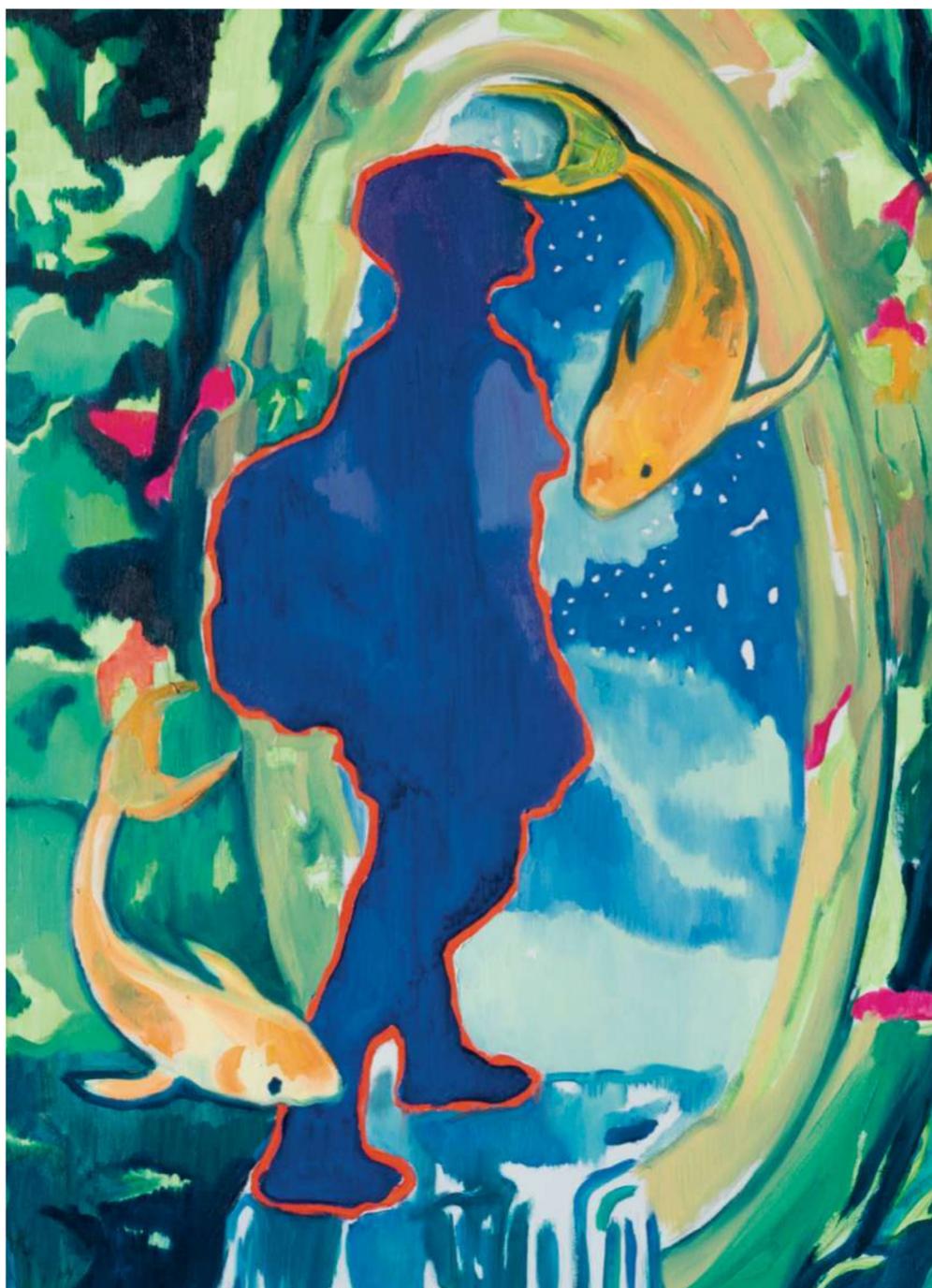
Le Cœur dans la main est un petit morceau du Brésil, avec ses peines et ses joies, avec sa vigueur et sa capacité à croire en l'avenir, et en ce que l'art peut produire. Si chaque artiste utilise un médium spécifique, toutes ces œuvres témoignent d'un intérêt commun pour le contexte social de leur production, les héritages culturels et historiques dont elles sont l'écho, et les relations de pouvoir qui constituent la singularité de ce pays. Car pour comprendre le Brésil dans un contexte mondialisé, il est important de prendre en compte les contraintes économiques, géographiques et sociales que le processus de colonisation a imposées à nos modes de vie, et à notre peuple.

Nombre de ces contraintes persistent aujourd'hui, et traversent les œuvres sélectionnées: révoltes et soulèvement populaires, luttes féministes, réflexions sur la matérialité de l'art, relation de pouvoir entre le marché et les artistes, poussées de religiosité. Tout ici s'offre sans filtre, chaque artiste venant Le Cœur dans la main nous offrir ainsi quelque chose que seul l'art peut offrir : surmonter la dureté de la vie par la sensibilité et la beauté.

Shannon Botelho

Vit et travaille à Rio de Janeiro au Brésil

Commissaire d'exposition



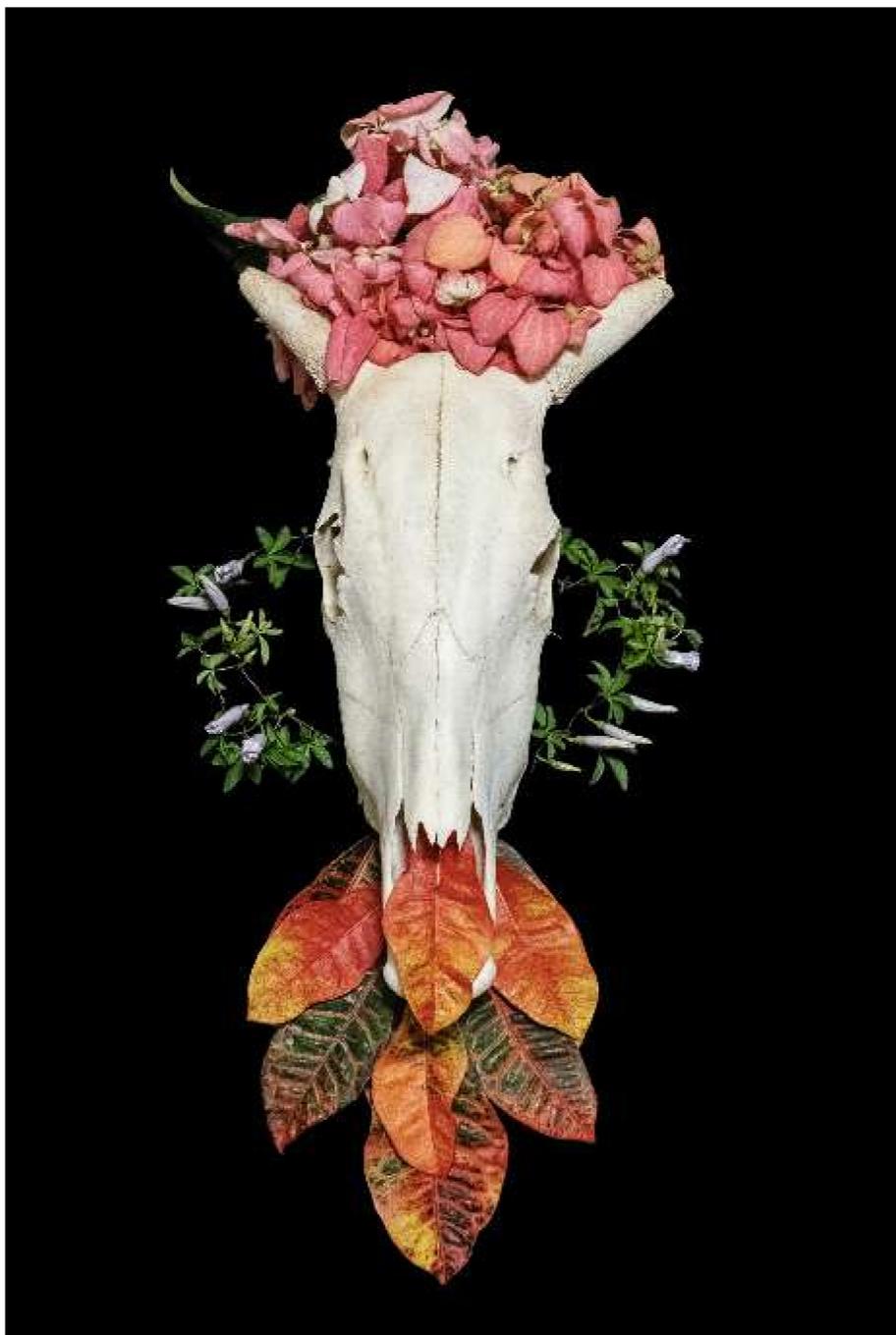
Marcela Cantuária, Vou me embora para Pasárgada, 2020 © Vicente de Mello

ADRIANA AMARAL

Adriana Amaral pratique la photographie, le collage et le dessin, et consacre ses recherches aux concepts de mémoire, de corps, d'intimité et de féminité.

Ses œuvres font partie de collections publiques, telles que le Museu de Arte de Ribeirão Preto (SP), le Museu de Arte Contemporânea de Campo Grande (MS) et le Museu de Arte Contemporânea de Jataí (GO).

Expositions : « *Que gardez-vous si bien que vous oubliez même que vous l'avez ?* », *Mémorial Getúlio Vargas, Rio de Janeiro (2019)*. « *À perte de vue* » - *MARP - Ribeirão Preto (2022)*, *Salon des arts visuels de Vinhedo 2022*, *49e Salon d'art contemporain Luiz Sacilotto - Santo André (2021)*, *45e SARP - Salon d'art contemporain de Ribeirão Preto - MARP (2020)*, *10e Festival de photographie de Tiradentes - MG (2020)*. *Prix: 17e Salon national d'art de Jataí - GO (2018)*, *Proac Visual Arts (2014)* et *37e SARP - Salon d'art contemporain de Ribeirão Preto - SP (2012)*.



Adriana Amaral, *Entre Nós*, 2020-2023 © Adriana Amaral

RENATO BEZERRA DE MELLO

Le travail de Renato interroge la mémoire, le temps, et l'obsolescence, en s'appropriant des matériaux simples voués à la disparition. Diplômé en architecture, Il s'est spécialisé en histoire de l'art et architecture En 2000, il rejoint les ateliers d'Annette Messenger et de Christian Boltanski. En 2002, il participe à sa première exposition à Paris (Première vue, sous le commissariat de Michel Nuridsany), qui marque le début de sa trajectoire artistique.

Ses œuvres font partie de collections privées et institutionnelles, telles que: MAR, CCBN et FUNDAJ, Brésil, CNAP, France, MOLAA, États- Unis.

Expositions : « Parada 7 », CCJF, Rio de Janeiro (2022). « Que nossa nome não caia no esquecimento », galerie Anita Schwartz, Rio de Janeiro (2021). « Casa Carioca », MAR, Rio de Janeiro (2020). 17e Biennale de Cerveira, Portugal (2013). « Crumbs from childhood », galerie Marsden Woo Gallery, Londres (2011).



MARCELA CANTUÀRIA

Marcela vit et travaille à Rio de Janeiro. Ses peintures mélangent des images historiques du monde politique avec des représentations de la culture visuelle contemporaine. Marcela élabore des récits où elle se confronte à une société structurée par le machisme et la misogynie, en faisant revivre des événements sociaux régulièrement minorés, effacés ou maltraités par l'histoire. Son œuvre dialogue avec des questions relatives à la position des femmes dans la société, la lutte des classes, la division des pouvoirs, les stéréotypes de genre.

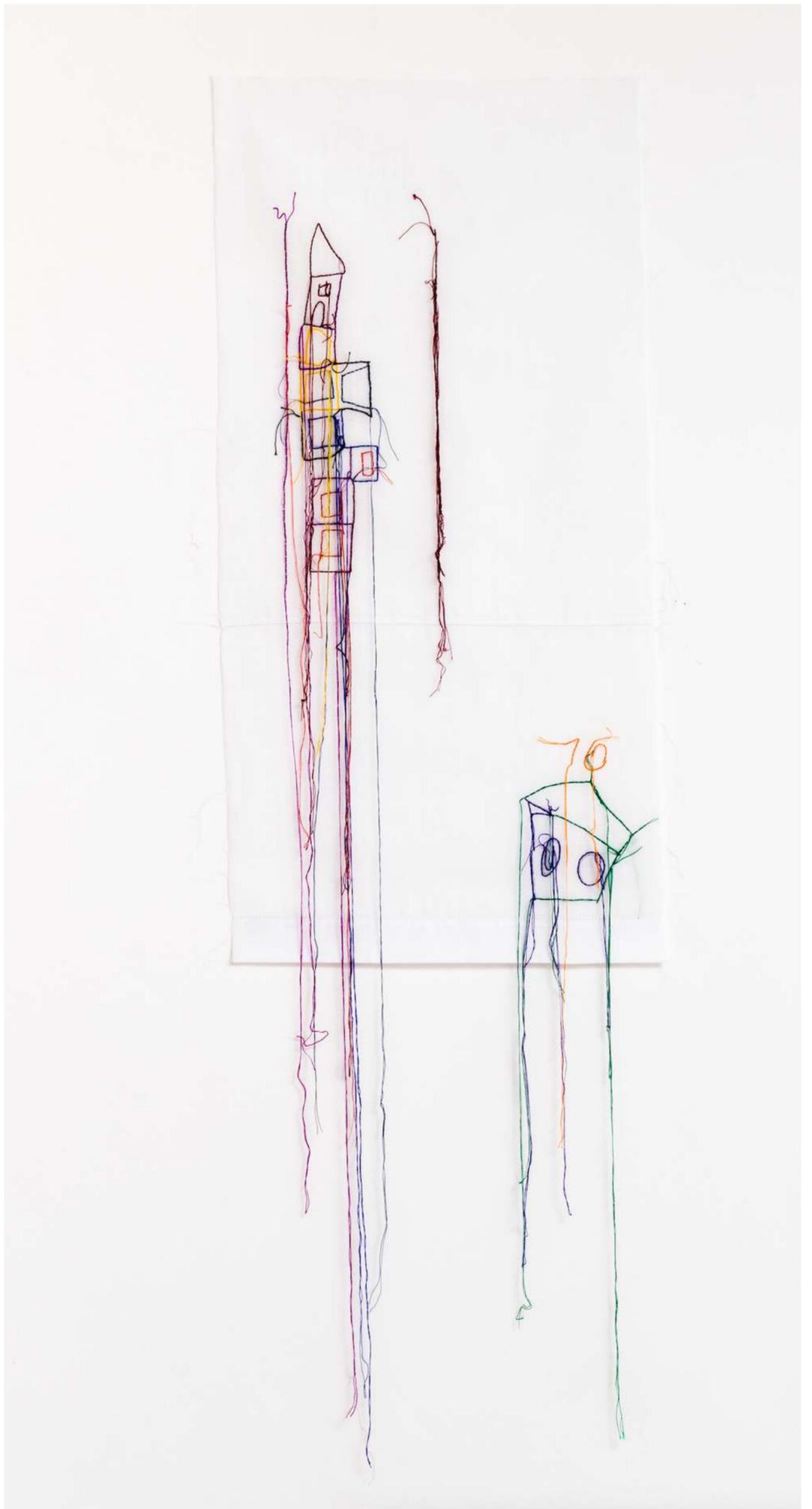
Expositions : « Uma proposta para o reencantamento », SESC São Paulo (2022). « Histórias Brasileiras », Museu de Arte de São Paul (2022). « Atos de Revolta : outros imaginários sobre independência », Museu de Arte Moderna de Rio(2022). « La invocación del pasado », Madrid (2021). « Esperança Equilibrada », Caixa de Pandora (2021). « Figurar o impossível », Palacio das Artes, Belo Horizonte (2020). « La larga noche de los 500 anos », galerie Gentil Carioca, Rio de Janeiro(2019).



MARIANA GUIMARÃES

Mariana Guimarães vit et travaille à Rio de Janeiro. Artiste, chercheuse et enseignante en arts visuels, ses recherches portent sur le fil et la broderie contemporaine, en dialogue avec les pratiques ancestrales de tissage. Dans le cadre de son PhD en Arts Visuels, en 2020, elle réalise "Tecer Mulher Terra", un documentaire qui présente ses rencontres avec des artisans textiles originaires de six États du Brésil.

Expositions : « Como habitar abismos » (2017). Arte, « Cidade e Patrimônio » (2021). « Mulheres na coleção », MAR, Museu de Arte do Rio (2019). « Instáveis », galerie Danielian (2019). « Grau 360 », Museu da República (2019). « Livro erótico do bordado », SESC. Paraty (2018).



MARCELO MONTEIRO

Né à Paraná, Marcelo vit et travaille dans son atelier à Rio de Janeiro. Ses recherches portent sur le monde du travail - des thèmes nourris par les souvenirs et les expériences vécues par l'artiste en tant qu'ancien ouvrier métallurgiste. Diplômé en histoire et travaille depuis 2018 enseigne à l'EAV/ Parque Lage.

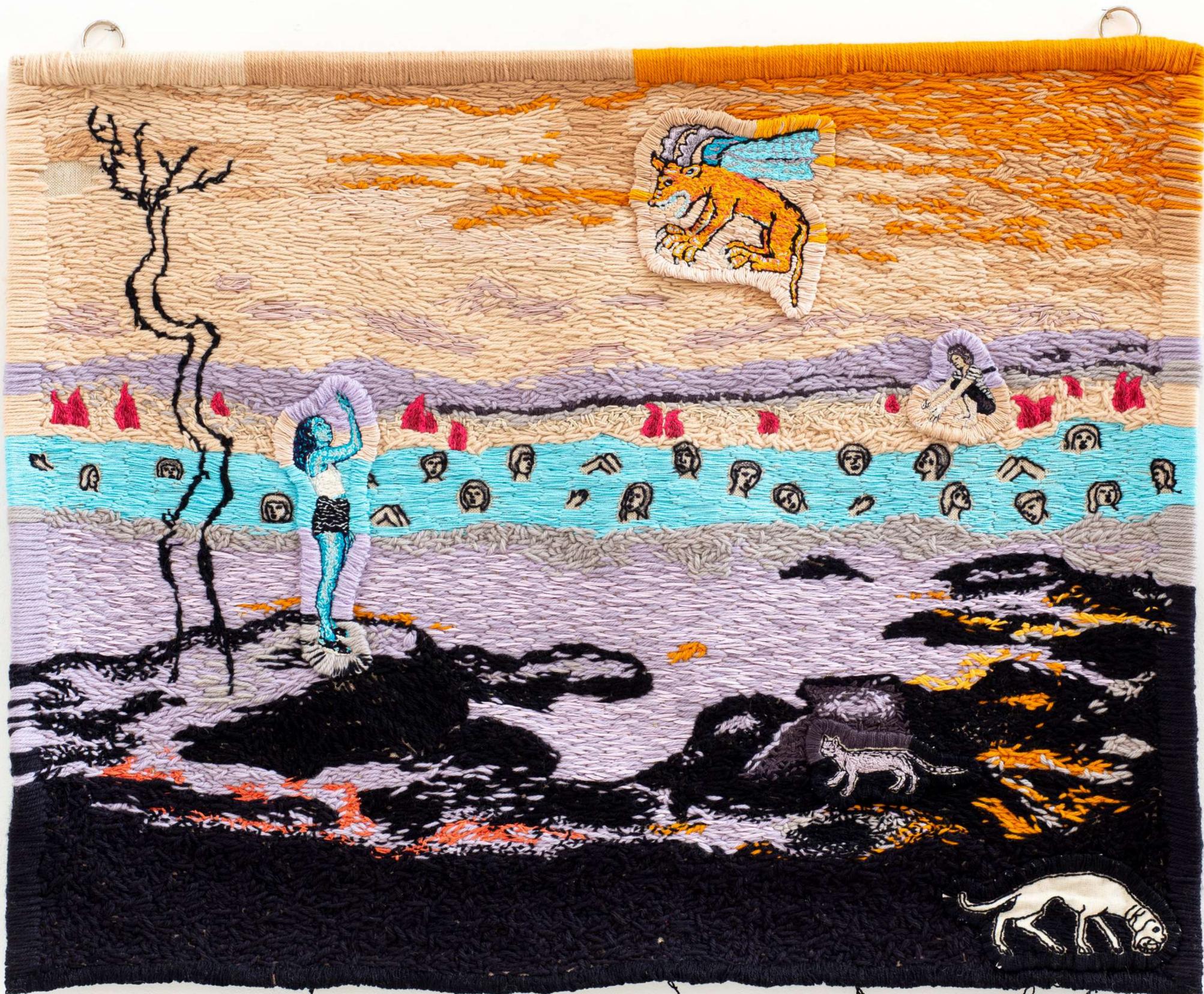
Il a participé à plusieurs expositions collectives et individuelles dans les États de São Paulo et Rio de Janeiro, et notamment à l'exposition "Dobras" (2021) curatée par Fernando Cocchiarale.



ANGELA OD

Diplômée en journalisme en 1996, Angela a rejoint l'école d'arts visuels de Parque Lage (RJ) de 2011 à 2017. Ses recherches récentes ont consisté à travailler la broderie comme support dans un processus qui peut être considéré comme pictural ou illustratif, avec des couches denses de lignes enchevêtrées sans point spécifique. Actuellement, elle construit des images figuratives au style pixelisé.

Expositions : « She Didn't Intend to please » à São Paulo galerie Zipper São Paulo (2022). En 2019, elle a participé aux expositions individuelles suivantes : « Final Fantasy », galerie Movimento Rio de Janeiro (2019), et « Lavender is the Most Free Colour » au MARP, Museu de Arte de Ribeirão Preto, à São Paulo (2019). Prix: en 2018 43e SARP, en 2016 Salão de Arte de Vinhedo, SAV.

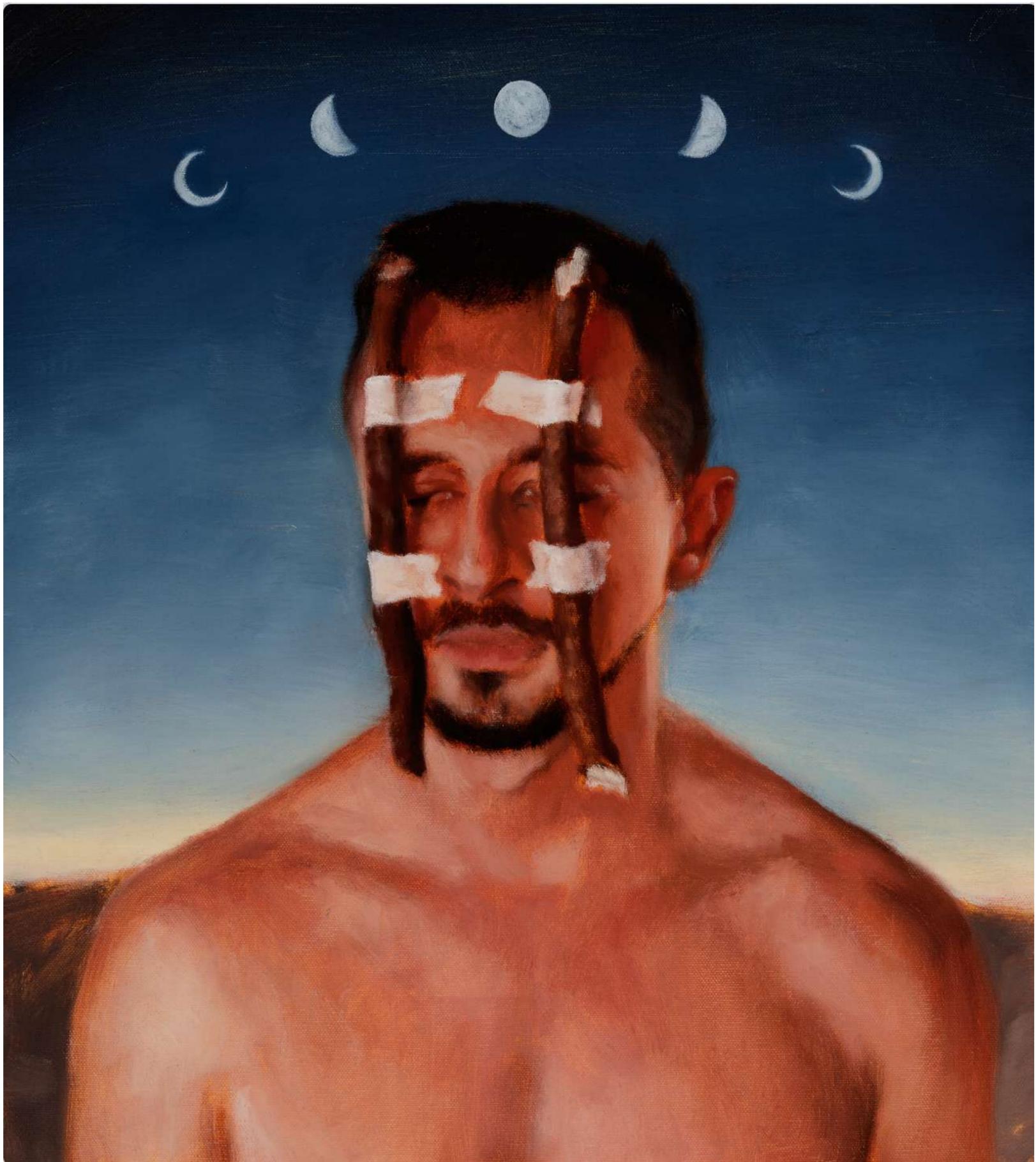


CAIO PACELA

Caio Pacela, vit à Niterói et travaille à São Gonçalo. Titulaire d'une licence en peinture de l'université

fédérale de Rio de Janeiro, il a suivi des cours gratuits à l'EAV Parque Lage. À travers la peinture et le dessin, il questionne l'interférence entre sujet individuel et collectif, en mettant l'accent sur le caractère spirituel et intuitif des relations humaines. Son studio est situé dans l'église évangélique qu'il fréquente depuis plus de 20 ans avec sa famille.

Expositions : « Consagração » - Casa Bicho - Rio de Janeiro - RJ (2022); « You Summer » - Martha Pagy Escritório de Arte - RJ (2023); Collective ID - galerie Z42Arte - Rio de Janeiro - RJ (2022); NaZanza - Villa Aymoré - Rio de Janeiro - RJ (2019).



LYZ PARAYZO

Lyz Parayzo est sculptrice, vidéaste et chercheuse et pratique également la performance. Elle est titulaire d'un diplôme en arts scéniques de l'université fédérale de l'État de Rio de Janeiro (UNIRIO), d'un diplôme en arts visuels de l'école d'arts visuels de Parque Lage, et d'une maîtrise de l'École nationale supérieure des beaux-arts de Paris. Ses sculptures font partie des collections du Museu de Arte do Rio (MAR), du Museu de Arte de São Paulo Assis Chateaubriand (MASP), de la Pinacothèque de l'État de São Paulo, de la Casa de Cultura da América Latina (UNB) et du Museu de Arte Contemporânea de Niterói (MAC).

Expositions : « Cuir Mouvement », École nationale supérieure des Beaux-arts de Paris, Paris, France (2022). « Porno Chic », commissariat de Pascal Rousseau, Espace L, Genève, Suisse (2021). « Cuir Popcreto », Maus Hábitos, Porto, Portugal (2020), « Lyz 40° », Galeria Vila Aymoré, Rio de Janeiro, Brésil (2019).

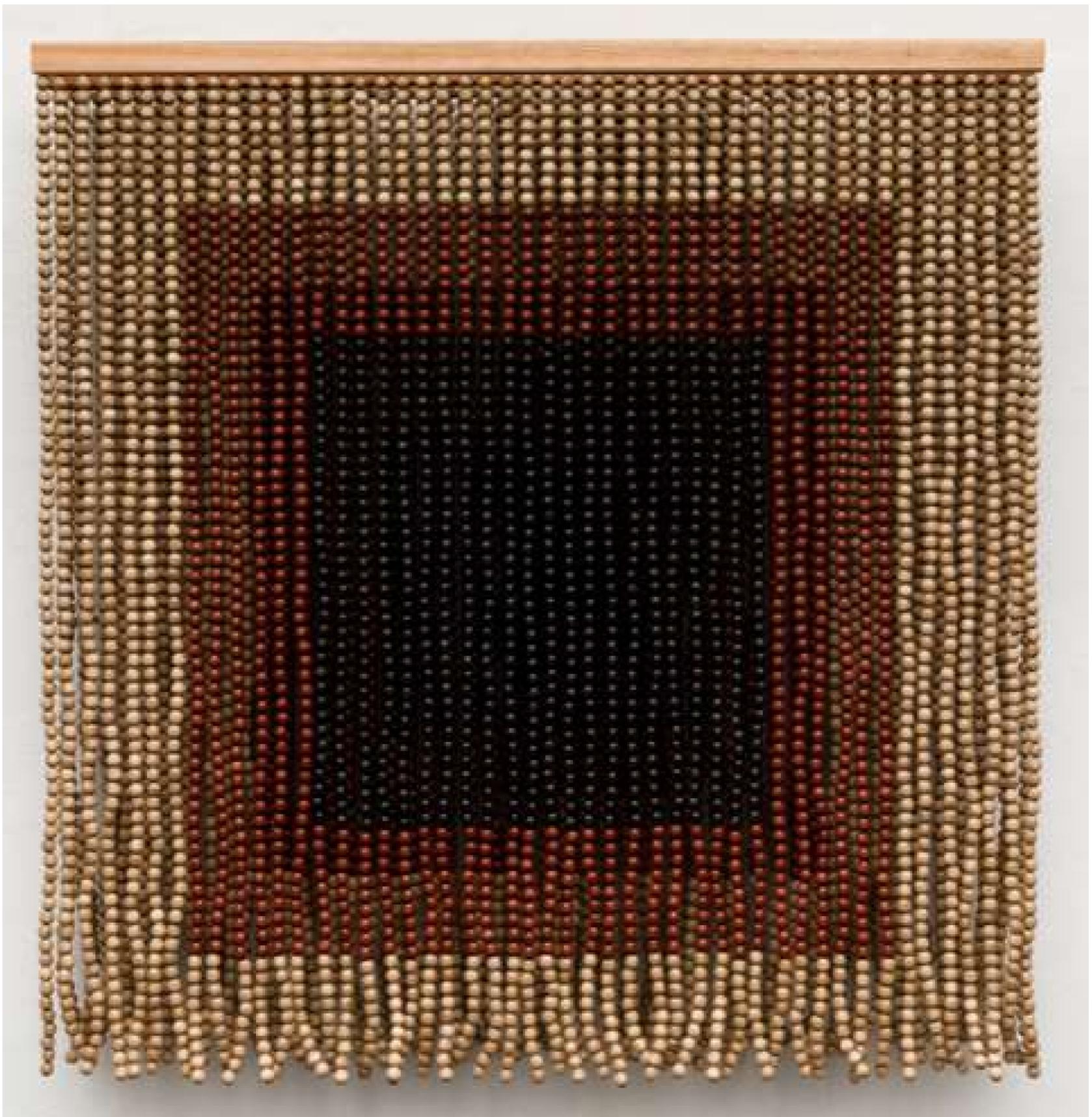


MANO PENALVA

Mano est titulaire d'une licence en communication sociale de l'Université catholique pontificale de Rio de Janeiro (2008). Il a suivi des cours d'art au Parque Lage pendant 7 ans (2005 - 2011). Son travail porte sur la réutilisation et le détournement de matériaux et objets du quotidien, et interroge les effets de la globalisation.

Ces dernières années, il a participé à plusieurs résidences artistiques : Casa Wabi - PuertoEscondido (Mexique) 2021, Fountainhead Residency - Miami (USA) 2020, LE26by / Felix Frachon Gallery - Bruxelles (Belgique) 2019, AnnexB - New York (USA) 2018.

Expositions : « Cama de Gato », galerie Llano, México (2022). « Alpendre », Galeria Portas Vilaseca, Rio de Janeiro (2022). « Entre les plis », galerie Felix Frachon, Bruxelles (2022). « Ode ao vento », Puerto Escondido, galerie Llano (2021). « Acordo », galerie Central, São Paulo (2019), Hasta Tepito galerie b[X], New- York (2018).



SALON /H



Le Salon H

Lieu d'expositions et d'échanges singuliers, le salon H a été imaginé comme un salon du XXIème siècle, et se découvre comme un espace stimulant, une passerelle où se répondent expériences et parcours inédits.

Créé en Juin 2015, le salon H est né de la volonté de faire partager coups de cœurs et idées, dans le domaine des arts plastiques, de la création contemporaine et de la pensée.

De la photographie à la littérature, de la performance au design, le salon H a pour parti pris de défricher et surprendre, en fidélisant un public d'amateurs et collectionneurs ouverts au débat, et curieux.

Pour chacune de ses expositions le salon H propose aux artistes d'investir son espace avec un projet unique.

Depuis 2020, la galerie s'est engagée à promouvoir la scène artistique brésilienne.